



PYRAMIDE
DISTRIBUTION



Toi & Moi

La vie est un roman-photo !

un film de Julie Lopes Curval



*La musique est mon
unique passion. J'aimerais
quelquefois la tromper pour
chérir quelqu'un qui me
comprendrait.*

Sombrero présente

Marion Cotillard Julie Depardieu

Toi & Moi

un film de Julie Lopes Curval

Jonathan Zaccai Eric Berger
Tomer Sisley Sergio Peris Mencheta
et la participation de Chantal Lauby

durée : 1h30

sortie le 8 mars

Distribution

Pyramide
5, rue du Chevalier de Saint-George
75008 Paris
tél. : 01 42 96 01 01
Fax : 01 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

Presse

Laurence Granec/Karine Ménard
5 bis, rue Kepler 75116 Paris
tél. : 01 47 20 36 66
Fax : 01 47 20 35 44
lgranec@club-internet.fr



Synopsis

Rédactrice de romans-photos pour la revue "Toi et Moi", Ariane a tendance à y transposer sa vie amoureuse et celle de sa sœur Lena, en les embellissant.

Pourtant leur vie n'est pas un roman : Ariane s'accroche à Farid qui n'a que faire d'elle tandis que Lena s'ennuie auprès de François, son compagnon.

Et si Ariane s'abandonnait à l'amour de Pablo, le bel ouvrier espagnol qui travaille dans son immeuble ? Et si Lena laissait battre son cœur pour Mark, le violoniste prodige qu'elle vient de rencontrer ?

Entre la réalité et le roman-photo, les deux sœurs vont-elles enfin trouver le grand amour ?

Entretien avec Julie Lopes Curval



Comment êtes-vous passée de l'univers de « Bord de mer » à celui bien particulier de « Toi & Moi » ?
J'avais envie de parler de ma génération, de mes préoccupations... et aussi du rapport à la création à travers deux jeunes femmes : leurs interrogations sur l'amour, leur quête de soi (d'elle-même) et de liberté.

Pourquoi deux jeunes femmes précisément ?

Un jour, dans une exposition, je suis tombée sur une photo de William Eggleston représentant deux jeunes femmes sur un canapé. Cette image m'a bouleversée et j'ai eu envie d'écrire une histoire autour de cette photo. Il se dégageait une complicité et une distance si fortes entre les deux filles... J'aimais l'idée d'une opposition entre deux femmes réunies malgré elles par leur lien familial. J'ai voulu qu'elles soient demi-sœurs pour me permettre de leur dessiner deux histoires bien différentes, deux caractères très distincts. J'avais envie que cette opposition finisse par les bousculer.

À travers elles, je m'interroge aussi sur les schémas dont les femmes sont toujours un peu victimes... Même si les choses ont radicalement changé,

le temps où les femmes ne pouvaient rien faire n'est pas si loin. La femme en retrait, la peur de s'affirmer, l'attente du prince charmant, beau et riche si possible...

L'imagerie du roman-photo en quelque sorte ?

C'est vrai. Des milliers de femmes, par le passé, sont restées dans leur cuisine à lire ces histoires à l'eau de rose, vivant leur vie par procuration, s'enfermant dans des mensonges plutôt que de se battre pour trouver leur liberté. Les histoires n'avaient pour seules issues que trouver le « prince charmant ».

Le roman-photo incarne pleinement l'idée d'un monde « parfait » dans lequel on peut s'enfermer... Le personnage d'Ariane est d'ailleurs dans cette mouvance. Elle cherche un homme à l'ombre duquel elle pourrait se reposer, un protecteur. Farid en a l'apparence, mais il est évidemment plus complexe. Pour combler ses manques, Ariane se met alors en scène dans une vie fantasmée. L'enjeu de son personnage est de sortir de ce manège, de cesser de tourner en rond pour trouver enfin ce qui est juste pour elle. Un « amour simple et possible ».

Et qu'en est-il du personnage de Lena ?

Contrairement à sa sœur Ariane, Lena vit dans la raison, dans un certain confort, elle se protège : elle joue dans un orchestre alors qu'elle aimerait tenter une carrière de soliste, elle mène une vie rangée et peu excitante avec François, son amour de jeunesse... Elle ressemble plus à une héroïne romantique. J'adore la littérature romanesque et je me suis demandée ce qu'une héroïne du 19^{ème} ferait aujourd'hui. Lena est un peu novice en amour et sa rencontre avec Mark, violoniste virtuose, va la bouleverser. Cependant, elle n'est pas capable de tout plaquer pour vivre cette histoire selon ses désirs profonds. Pourtant, même fugace, cet amour va donner à la jeune femme la force de transformer sa vie.

Avec une description de personnages féminins aussi précise, comment s'est effectué votre choix des comédiennes ?

Pour Ariane, Julie Depardieu était une évidence. C'est une force de la nature et en même temps c'est quelqu'un qui peut exprimer une fragilité inquiète et une tendresse inouïe. On a parlé ensemble d'une actrice comme Shirley Mc Laine, qui a un côté drôle, vivant mais aussi quelque chose de brisé.

Le personnage d'Ariane c'est un peu cela, une femme très vive, mais qui cache des blessures... qui est sur un fil, qui se protège à travers les histoires qu'elle invente.

Quant à Lena, j'ai vu « Big Fish » et j'ai tout de suite pensé à Marion Cotillard. Marion a une belle intériorité, un mélange de retenue élégante et d'enfance. Elle s'est investie dans le rôle, le travaillait en secret, c'est une actrice très concentrée. Et puis elle a une photogénie incroyable. Elle a fait un travail remarquable dans son apprentissage du violoncelle, je sais qu'elle a travaillé des nuits entières pour s'assurer du placement de sa main, connaître sa partition. Mais je crois qu'elle est tombée en amour pour cet instrument au point de vouloir continuer à en faire aujourd'hui...

Chacune de ces deux femmes est entourée de deux hommes ?

Oui... Chacune a son prince charmant « rêvé » et son amour « réel ».

Comment s'est fait le choix des rôles masculins ?

Jonathan Zaccaï est un acteur qui me touche beaucoup et le rôle de Mark je l'ai vraiment pensé pour

lui. Je savais aussi qu'il avait fait quinze ans de violon. Il a apporté beaucoup de fantaisie et de profondeur à son personnage qui aurait pu devenir facilement caricatural.

Pour Farid, je voulais un acteur séduisant, et j'ai pensé à Tomer Sisley : je lui trouve dans le roman-photo un côté Clark Gable, un charme incroyable...

Pour le personnage de Pablo, je pensais au départ à quelqu'un de passe-partout et puis je me suis dit qu'il serait plus intéressant que l'ouvrier soit un super beau garçon, une sorte de fantasme. Et là encore j'étais contente parce que Sergio Peris Mencheta, outre son physique, a apporté à son personnage une vraie innocence et une authenticité. Enfin, j'ai très vite pensé à Eric Berger pour le rôle de François. C'est un acteur que j'aime beaucoup, qui a un côté comique évident mais que j'avais aussi envie de voir autrement, dans plus de fragilité, plus de tourments. Je le trouve très touchant dans le film.

En fait, chacun des quatre garçons est une facette qui, lorsque je les réunis, constitue une sorte d'idéal masculin...



On a aussi le personnage d'Éléonore, interprété par Chantal Lauby, qui semble la pierre d'attaches des deux filles ?

C'est un personnage que j'aime beaucoup, un peu lunaire, qui essaie de faire du bien, qui ne songe qu'à voir ses nièces heureuses.

Comment avez-vous imaginé les décors, les costumes, tout l'aspect visuel très coloré du film ?

J'avais envie d'opposer franchement l'univers des deux sœurs, tant dans les costumes, que dans les décors.

Avec le chef déco, nous voulions ; pour le couple Lena / François un intérieur fait de lignes claires, des silhouettes très sobres. Au début, Lena est toujours en gris, en rose pâle souvent monochrome. Puis, petit à petit, sans changer de style, elle se féminise. A la fin du film, elle n'est plus la jeune femme coincée du départ mais une femme épanouie.

Tandis qu'Ariane, elle, est de toutes les couleurs, un peu éparpillée, mais finalement très cohérente. À la fin du film, elle est en jaune, mais plus pâle, comme pour montrer qu'elle s'est posée.

Pour les moments de roman-photo, je voulais qu'il y ait un côté années soixante, très coloré, un peu décalé, tout simplement parce que pour moi l'esthétique du roman-photo est indissociable de cette époque.

Et la musique ?

Je ne suis pas une grande mélomane, mais j'ai écouté beaucoup de violoncelle pendant que je travaillais le scénario. La plupart du temps, Lena joue des partitions de soliste, Haydn, Dvorak. Lorsque Mark l'entend jouer à Londres, elle joue Dvorak, la partition soliste d'un concerto normalement accompagné par une clarinette qui ressemble au thème d'« un jour mon prince viendra ». Pour la fin, j'ai choisi un morceau de Schubert où le violon et le violoncelle jouent la même partition, à l'unisson... Pour les autres musiques j'ai fait appel à Sébastien Schuller. Je trouve son premier album remarquable et nous avons utilisé deux des morceaux pour le film. On a ensuite cherché ensemble des thèmes correspondant à chaque roman-photo pour les intégrer harmonieusement au film et créer une continuité. On a aussi travaillé en fonction des personnages : pour Ariane, c'est assez sucré, tandis que les thèmes de Lena sont plus bruts.

Cet univers visuel et sonore est aussi au service de l'imagerie du roman-photo. Pourquoi avoir choisi d'utiliser cette forme particulière de narration ?

Figé dans le temps et l'espace des saynètes romantiques échevelées, volontairement ironiques par

rapport à la narration principale et sans pour autant être dénuées de tendresse, c'était pour moi un enjeu.

De plus, c'est une forme qui parle d'elle-même pour montrer comment on peut s'enfermer dans des images. Mon premier film « Bord de Mer » était déjà assez figé dans sa forme, marqué par une idée de fixité du temps. Il y a là une continuité.

Le roman-photo combine à lui seul la bédé, la photo, un univers féérique, stéréotypé, féminin et anti-féministe à la fois. En outre, il y a une dimension très populaire que je revendique. A notre époque, à l'heure d'internet et des moyens de communication rapides, le roman-photo est devenu désuet... Aujourd'hui, le degré de connaissances des images s'avère complexe, ces images naïves sont pour moi comme une respiration.

Au-delà de leur aspect factice, elles représentent aussi quelque chose de sincère, l'envie d'aimer, la quête d'un bonheur ordinaire mais néanmoins précieux.

Et puis il y a évidemment ce côté pictural qui m'amusait, une esthétique un peu pop, un peu kitsch...

Un petit côté asiatique aussi peut-être ?

Oui en effet, il y a peut-être quelque chose de japonais chez ces deux filles, l'une Julie, explosant de couleurs « fun », « kawaiï », fleurs de cerisiers et l'autre Marion, offrant à la caméra un visage d'héroïne de manga, pâle, avec ses grands yeux, habillée d'une manière minimaliste...

Tout cet univers rend votre film touchant, mais il est aussi souvent très drôle.

J'ai tenté de rester la plus légère possible et c'est, je pense, ce qui donne au film sa dimension comique. Ce que je voulais avant tout dans mon film, c'est que la vie ait des accents de roman-photo mais aussi que le roman-photo soit proche de la vie. Et la vie peut être drôle et surprenante.

En fait, c'est une sorte de jeu : la vie, le roman-photo, les rêves, le réel... L'homme sur le balcon, le violoniste amoureux, l'homme d'affaires... Par exemple, Lena retrouve Mark à Paris comme par hasard, Ariane, aime Farid qu'elle pense être son « prince charmant » mais elle ne voit pas ce qui crève les yeux : Pablo, qui pourrait être un de ses fantasmes mais qui cette fois est bien réel et l'aime réellement...

C'est très romanesque !

Oui, absolument. En même temps, les visions « romanesques » d'Ariane ou le fait que Lena attende de retrouver Mark sont des remparts pour les deux jeunes femmes. Cette faculté de croire nous permet de résister, et d'avancer. C'est salvateur... D'ailleurs le roman-photo a connu son heure de gloire aux lendemains de la deuxième guerre à un moment où les gens avaient besoin de s'évader...

Filmographie

Après des études d'art plastique, Julie Lopes Curval rentre au cours Florent. Par la suite, elle écrit et met en scène des pièces de théâtre. Elle est l'auteur du scénario « Adolescents » moyen-métrage de Valérie Minetto, diffusé sur Arte. En 2001, son premier court-métrage, « Mademoiselle Butterfly » est sélectionné au Festival de Cannes. Cette même année, elle coécrit le film d'Eric Veniard « Une affaire qui roule ». En 2002, elle réalise son premier long métrage, « Bord de mer » qui remporte la Caméra d'Or au Festival de Cannes. En 2003, elle écrit aux côtés de François Favrat « Le rôle de sa vie ».

Lena, 28 ans (Marion Cotillard)

Il arrive qu'on l'appelle avec tendresse Souricette : un look de souris grise et blanche, toujours en fuite... Joue du violoncelle. Très bien. N'arrive pas à le croire. Globalement, souffre d'un manque certain de confiance en soi. Solitaire, même si (ou parce que ?) elle vit avec François son amour de toujours, qui ne rime pas avec amour-toujours. Affreusement romantique. Affreusement timide. Le mélange peut être pire que la nitroglycérine. Une fille d'aujourd'hui qui se vit comme une héroïne de roman du 19^{ème} siècle (enfin quand même pas madame Bovary...).



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2005	Toi et Moi de Julie Lopes Curval Sauf le respect que je vous dois de Fabienne Godet Cavalcade de Steve Suissa Ma vie en l'air de Rémi Bezançon La boîte noire de Richard Berry Edy de Stephan Guérin-Tillié Mary de Abel Ferrara
2004	A good year de Ridley Scott Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet Innocence de Lucile Hadzihalilovic
2003	Big fish de Tim Burton
2002	Taxi 3 de Gérard Krawczyk Jeux d'enfants de Yann Samuell
2001	Une affaire privée de Guillaume Nicloux
2000	Les jolies choses de Gilles Paquet-Brenner

Ariane, 34 ans (Julie Depardieu)



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2005 Le passager d'Eric Caravaca
Essaye-moi de Pierre-François Martin Laval
Toi et Moi de Julie Lopes Curval
Sauf le respect que je vous dois de Fabienne Godet
- 2004 Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet
Un fil à la patte de Michel Deville
- 2003 Podium de Yann Moix
- 2002 La petite Lili de Claude Miller
Bienvenue au gîte de Claude Duty
Eros Thérapie de Danièle Dubroux

Demi-sœur aînée de Lena.
Le « demi » compte pour des prunes,
elles s'adorent, et n'ont au monde
que ce micro-noyau familial, en dehors de leur tante.
Rédige des scénarios de romans-photos.
Confond un peu ce qu'elle écrit
et ce qu'elle aimerait vivre...
Ecorchée-vive.
Vivement, et souvent écorchée par la vie.
Souvent, son optimisme ne tient qu'à un fil.
De couleur si possible.
Oui, elle aime la couleur, le vert, le rose,
le bleu qui pète. Et alors ?
Sort, enfin... rentre parfois avec Farid.
Ne veut pas voir ce qui crève les yeux :
il n'est pas son prince charmant.
Plutôt son prince marchand...
Pourrait se produire dans un spectacle
de cirque comme « avaleuse de couleuvres ».
Devrait apprendre l'espagnol.

Adorable.
Violoniste virtuose.
Célèbre.
Artiste.
Ouvert.
Bajik rime avec magique.
Tokyo est sa banlieue,
New York son arrière-cour.
Lunaire. Entier.
Sensuel.
Impulsif.
Généreux.
On se calme.
Joue au chat et à la souris avec Lena.

*L'amour de la musique
nous réunit, cela nous
laisse présager un avenir
aux notes joyeuses.*



Mark Bajik,
34 ans (Jonathan Zaccai)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2005	Toi et Moi de Julie Lopes Curval Entre ses mains de Anne Fontaine Sans oublier d'aimer de Yann Samuell
2004	Le plus beau jour de ma vie de Julie Lipinski De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard
2003	Le rôle de sa vie de François Favrat Les revenants de Robin Campillo
2001	Reines d'un jour de Marion Vernoux Bord de mer de Julie Lopes Curval
2000	Petite chérie de Anne Villacèque

François, 30 ans (Eric Berger)

Prof en banlieue.
Adore son métier. Le vit comme un sacerdoce.
Aime Lena.
Tout roule, enfin c'est ce qu'il croit.
Confond confort et amour.
Et vous ?
Elastique dans la vie.
Gentil. Grand.
On peut le croire protecteur.
Déteste les conflits.
Absolument pas le grand Duduche.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | |
|------|--|
| 2005 | Toi et Moi de Julie Lopes Curval
Cavalcade de Steve Suissa |
| 2003 | Mensonges et trahisons et plus si affinités... de Laurent Tirard
La confiance règne d'Etienne Chatiliez |
| 2001 | Tanguy d'Etienne Chatiliez |

Farid, 30 ans (Tomer Sisley)



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2005 Toi et Moi de Julie Lopes Curval
- 2004 Virgil de Mabrouk El Mechri
- 2002 Dédales de René Manzor



*Tu es très belle
mais je ne dois plus
regarder cette beauté.*

Beau.
Sensible. Sensible ?
Débordé.
Beur d'origine marocaine.
L'obsession d'Ariane.
Une belle réussite sociale.
Un peu lâche.
Ouais, franchement.
Prend ce qu'il y a à prendre.
Héberge les "damzels in distress"
(les jolies seulement)
un peu trop souvent au goût d'Ariane.



*J'ai dîné chez le
concierge, il est
espagnol comme moi...
il m'a invité.*



Pablo, 30 ans (Sergio Peris Mencheta)

Beau comme une machine
à fantasmer almodovarienne.
Ce sourire !...
Maçon, mais pas que.
Tailleur de pierre.
Danseur.
Doux.
Chaud.
Aime le jaune.
Aime Ariane à la folie.
Mais Ariane ne le voit pas
à cause de son physique,
à cause de son social.
Patient.
Très.
Et sincère.
Très.
L'homme rêvé.

Liste Artistique

Lena	Marion COTILLARD
Ariane	Julie DEPARDIEU
Mark	Jonathan ZACCAÏ
François	Eric BERGER
Pablo	Sergio PERIS MENCHETA
Farid	Tomer SISLEY
Eleonore	Chantal LAUBY
Corinne	Sabine BALASSE

Sombrero Productions

Sombrero Productions a produit le premier long métrage de Julie Lopes Curval, *Bord de mer* couronné par la Caméra d'Or au Festival de Cannes 2002 puis *Brodeuses* d'Eléonore Faucher, Grand Prix de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2004. *Toi & Moi*, troisième production de Sombrero, s'inscrit dans l'accompagnement du travail de Julie Lopes Curval.

Parallèlement, Sombrero produit les seconds films de Christian Merret-Palmair, *Brushing*, d'Eric Veniard, *Badaboum* et le premier long métrage de Thomas Lilti, *Les yeux bandés* (en tournage).

Liste Technique

Réalisatrice	Julie LOPES CURVAL
Chef opérateur	Philippe GUILBERT
Chef costumière	Marie MALISSEN
Chef décorateur	Philippe VAN HERWIJNEN
Ingénieur du son	François GUILLAUME
Régisseur général	Olivier MARTIN
1 ^{er} assistant réalisateur	Sébastien DEUX
Montage	Anne WEIL
Son	François GUILLAUME
.....	Jean-Noël YVEN
.....	Mélissa PETITJEAN
Musique	Sébastien SCHULLER
Casting	Nathanièle ESTHER
Décors	Philippe VAN HERWIJNEN
Romans-photos	Martin ARNALDO
Directeur de production	Nicolas ROYER
Producteur	Alain BENGUIGUI
Producteur associé	Thomas VERHAEGHE
Production	SOMBRERO

avec le soutien de la Procirep,
de l'Angoa-Agicoa, de la Région Ile-de-France,
avec la participation du Centre National de la
Cinématographie, de Canal +, de TPS STAR, de Ciné Cinéma,
en association avec Cofimage 16, Banque Populaire Images 6.
2005 - France - 35mm - couleur - 1.85 - DTS Digital